

***Profession de foi***  
***pour la présidence de l'association nationale***  
***Ville et Métiers d'Art***

Le 5 octobre prochain, les membres de Ville et Métiers d'Art vont élire un président de l'association. Cette élection ira bien au-delà de la fonction de président et devra englober une pensée politique en action. La société française, notre association abordent une époque charnière. Les changements qui adviennent peuvent être vus comme une chance ou bien la fin d'une époque, et les deux visions sont réelles et complémentaires. Peut-être que nous sommes à la fin d'une époque heureuse mais cela ne veut pas dire que le malheur est devant nous.

En effet, nous sommes au début d'une nouvelle société mais cela ne veut pas dire que le bonheur s'accomplira sans efforts, sans réflexion. Les nouvelles attentes sociétales et l'important besoin de changements mettent notre association Ville et Métiers d'Art au cœur des attentions.

La COVID-19 a amplifié un mouvement de fond qui bouscule nos habitudes. De nombreux Français et Européens ne trouvent plus de signification à leur travail et attendent d'importantes réformes. La quête de sens et de compréhension animent les pensées de nos concitoyens. Plus de proximité, de production et de consommation locale. Plus de rapports humains et de développement personnel animent certains. Mais, ils ressentent aussi le besoin de se raccrocher au réel et ce faisant, nombreux sont ceux qui se retournent vers un travail manuel. En parallèle, nous pouvons voir les nouvelles technologies imprégner l'artisanat d'art.

De nouvelles matières se font jour, une nouvelle approche plus éco-responsable anime les jeunes professionnels. Et de nombreux métiers d'art choisissent d'intégrer l'économie sociale et solidaire pour changer les rapports au sein du travail. Aux antipodes, l'industrie du luxe est devenue un fleuron de la production française et redéploie ses manufactures dans les régions tout en rachetant des entreprises familiales en voie de disparition, bien souvent. Les grandes maisons du luxe conquièrent des marchés en Asie et notamment en Chine, espace de la nouvelle richesse du XXI<sup>e</sup> siècle et ainsi accentuent le pouvoir d'influence de la France.

Face à ces défis, le petit secteur des métiers d'art tente, sans unité, d'apporter une réponse. Notre association peut et se doit de jouer un rôle moteur dans ce secteur en maintenant sa politique de la main tendue à toutes les bonnes volontés, comme cela a été initié depuis quelques années.

Notre label a acquis de la consistance et une réputation de qualité. Nous devons maintenir la politique engagée par une volonté stricte et exigeante. Dans un but d'efficacité, notre association, avec ses 102 adhérents répartis dans tout l'hexagone, doit rechercher à unifier les collectivités qui œuvrent en faveur des métiers d'art. Mais au-delà de cette quête

nationale, nous devons regarder vers l'Europe et les collectivités prêtes à nous rejoindre. Unis, nous pourrions mieux promouvoir notre secteur.

Les années qui s'annoncent exigeront que notre association soit présente aux côtés de ses adhérents afin de leur apporter un soutien à leurs problématiques de développement. Pour s'y préparer, Ville et Métiers d'Art doit devenir un lieu de réflexions et les Cahiers de Ville et Métiers d'Art sont un premier pas dans ce sens. Mais, il faudra aussi qu'elle soit un endroit de prospective et de compréhension fine des évolutions du secteur. Pour ce faire, nous devons maintenir des contacts récurrents avec les territoires et développer des lieux de marché en résonance avec le monde qui nous entoure. C'est pourquoi, Ville et Métiers d'Art devra prendre toute sa place dans l'organisation de salons de qualité au sein de son réseau et s'associer à d'autres membres du secteur, tel qu'Ateliers d'Art de France, pour mettre en place des actions collectives.

La répartition de nos adhérents sur tout le territoire national donne à notre association une force et une compréhension des besoins inestimables.

En conséquence, il me semble qu'elle doit continuer à œuvrer pour devenir un acteur incontournable au niveau national. Notre expérience est notre force et de cette force doit découler des recommandations efficaces en direction des décideurs nationaux. Enfin, le monde change fortement, les relations internationales se tendent, la liberté de commerce international ira vers une rétractation sans disparition pour autant, les nations redéployeront leurs économies sur leurs territoires et les changements climatiques exigeront de nous une adaptabilité de tous les instants. Dans ces conditions, les métiers d'art peuvent contribuer à leur niveau à trouver des solutions apaisantes, rassurantes. L'artisanat d'art est une école de patience et un lieu de compréhension du long terme. L'exigence du long apprentissage des savoir-faire, le respect de la matière première et la recherche de nouveaux produits, le travail collectif autour de l'objet unique et utile, le don de la perfection et la recherche de l'excellence sont des valeurs positives qui peuvent animer les années qui viennent. Notre association doit porter cette notion de mérite, source d'apaisement. Ville et Métiers d'Art est la maison commune pour les « gens de mérite ».

Cet engagement, ces valeurs, cette ambition collective sont les miens et me poussent à m'impliquer toujours plus au cœur des territoires qui œuvrent dans le secteur des métiers d'art. C'est pourquoi, j'ai décidé, après réflexion, de me représenter le jeudi 5 octobre prochain, à la fonction de Président de l'association nationale Ville et Métiers d'art.

**Philippe Huppé**